

## *Discours lors de la Journée internationale de la femme (8 mars 2005)*

Honorable assemblée  
Honorable assembly,

La femme... Quelle histoire! C'est l'histoire de toute l'humanité puisque c'est elle qui l'a engendrée! Les femmes représentent la moitié de l'humanité, une tendre moitié, qui a porté et porte encore physiquement et moralement l'autre moitié.

Pourtant, on a toujours tenté de les maintenir dans l'ombre. Partout dans le monde, la vie des femmes est un long combat pour la reconnaissance.

"For most of history, Anonymous was a woman." a dit Virginia Woolf.

Anonymes ou victimes... En 1995, dans un rapport d'Amnistie internationale, on pouvait lire :  
"Les femmes sont des millions à vivre dans la peur et la misère".

Toutefois, je ne vais pas vous parler, ce matin, des injustices, des agressions, des meurtres, des viols, du vol constant des idées des conceptrices de projets -je connais bien ce secteur- tout cela ce ne sera pas mon propos même si je sais à quel point il est important. Même si j'en ai souffert, dans certains cas, intensément...

Je veux vous parler de la RENAISSANCE du monde qui se meurt de pollution, de guerres, de la répétition historique des mêmes luttes de pouvoir et d'argent. Les femmes sont celles qui donnent naissance! Elles seront aussi les mères de la re-naissance de cet univers si elles mettent en avant les valeurs de vie, d'espoir, de respect. Si elles prennent leur place et leur rôle en gardant ce qui les définit au plus profond de leur nature.

Albert Halsey a dit: " The world / would be a far better place / if more men  
wanted to become WOMEN, / than WOMEN wanted to become men.

Que les femmes restent femmes et que les hommes, à leur tour, tentent de les imiter. Il faut faire fonctionner un autre hémishère du cerveau! Un principe féminin, une vision féminine de l'univers devrait guider les décisions de la re-naissance du monde.... J'y reviens à ce mot parce que j'y tiens! La re-naissance de l'univers, la re-création de l'univers, la récréation dans la joie!

La démarche féminine porte un élan instinctif de créations multiples. Habitée à engendrer la vie, à la soutenir, à l'abreuver, à la nourrir, à l'inciter à grandir, à l'embellir, à la traduire, à discuter, à partager, à construire un monde matériel et spirituel, la femme ne peut prendre qu'un seul rayon de l'action, elle rayonne en même temps dans différents cercles, souvent concentriques comme un embryon. En spirale autour d'un cordon ombilical qui engendre la vie. Avec l'intense conviction que notre planète de plantes, d'animaux et d'humains doit être respecté.  
C'est l'objectif premier.

La vraie féminité, qu'est-ce donc ? Une capacité de recevoir, de transformer, d'engendrer la vie et non la mort. La douceur et non la violence. La compréhension et non l'intolérance. La tendresse et non le cynisme. Une ouverture aux mystères essentiels de l'existence. En ce sens, je connais bien des hommes qui sont femmes et des femmes qui ont dressé des armes séculaires de guerres, de compétition sauvage et de folie du pouvoir, quel qu'en soit le prix.

"On ne naît pas femme, on le devient, disait Simone de Beauvoir." Et j'ajoute : On devrait le rester! Même s'il faut lutter pour imposer une nouvelle vision du monde.

La vie! La vie entière! La vie avant tout! C'est ce que j'appelle à une consonne près- la POÉVIE!  
Oui, pour moi, la poésie, c'est la vie, c'est la vue, c'est la voix, c'est le va-et-vient de quelqu'un qui cherche sa forme personnelle d'action de bonheur, c'est le goût du vin et du divin, c'est l'euphorie du vent dans les voiles.

Où vont les rêves? En avant de nous pour nous guider vers un idéal humanitaire de justice et de paix. Où vont les rêves ? Au plus profond de chacun de nous, là où on est unique...

"Le fond du cœur est plus loin que le bout du monde" dit un proverbe chinois.

C'est là que se révèle l'unicité d'une personne. Mais le fait d'être unique nous rend seul et aucun langage quotidien ne peut exprimer tout ce qui se passe en quelqu'un. Les formes uniques que prennent les sentiments- la joie, la peur, la douleur, l'inquiétude, les désirs, les déceptions- doivent choisir leurs mots pour vraiment résonner dans l'existence d'un autre. Pour rompre la solitude inhérente au fait d'être unique, il faut la poésie, la poévie. C'est le début de la communication, de l'amour...

C'est dans cette aventure exaltante de la découverte de soi qu'il faut se lancer dès l'enfance.

Les jeunes de nos pays riches meurent de faim... Je le sais. J'enseignais et j'ai donné de nombreux spectacles en France, au Canada et en Afrique où la faim prend son sens premier.

Ici, les jeunes ont faim d'un rêve, d'un idéal, d'une vision de leur propre rôle, de leurs empreintes intérieures. Uniques.

Pour les aider à trouver ces empreintes, j'ai souvent fait un exercice avec eux! Celui de jouer avec les mots... et ils ont vite compris que chaque mot a une résonance affective personnelle bouleversante. Je vous donne un exemple. Dans mes ateliers de création à l'université autant que dans les classes des petits, des adolescents, je leur lançais un mot concret en leur demandant de dire à quel élément abstrait ce mot leur faisait penser et pourquoi.

Entre autres, le mot EAU. L'un m'a dit: "L'eau, c'est LA VIE à cause de sa fluidité, de sa continuité. L'autre, l'eau, pour moi, c'est LA MORT. J'ai failli me noyer quand j'étais enfant. Jamais je ne l'oublierai. Un autre LA LIBERTÉ! J'ai lancé mon premier petit bateau dans un ruisseau avec une envie folle de partir loin, loin des autres...

Après, chacun choisissait les sonorités qui représentaient le mieux cette impression et les mots s'enchaînaient, lourds de sens et d'émotions. Plein de sonorités douces pour la fluidité de la vie.

Plein de sonorités dures pour l'impression d'étouffer, de mourir! Plein de L, d'ailes, pour la liberté....

Chacun découvrait des univers intérieurs remplis de souvenirs, de résonances. Ensemble, on découvrait la richesse d'un autre, de l'écho des choses en lui. Les mots sont pleins de secrets. La beauté de leur expression est une libération. La solitude trouve le chemin des mots pour faire éclater les distances.

La re-naissance du monde commence par la re-connaissance de soi.

"Connais-toi toi-même" disait Socrate.

Un poème exprime la sensibilité, l'esprit, la sensualité, la globalité d'une personne faite d'émotions, de pensées, de sensations, de prémonitions. On ne peut nier cette globalité de l'être sans le mutiler...

Dans cette zone de l'être, il n'y a ni homme, ni femme, ni vieillards, ni enfants. Il y a des HUMAINS.

L'expression de ce qui nous habite nous libère et nous aide à contrôler notre propre violence.

À ce propos, j'ai une anecdote à vous raconter. J'ai été invitée à présenter des poèmes et des chansons à des prisonniers dont plusieurs criminels, à la prison de Bordeaux. Sur le thème de la tendresse... Croyez-le ou non, certains ont pleuré....

"Si les hommes savaient pleurer, ils frapperaient moins souvent." dit le proverbe.

Un autre fait : Une travailleuse sociale m'a demandé ce que je comptais faire durant mon mandat de poète du parlement: Je lui ai répondu: "Je voudrais travailler auprès des gens de tous les âges pour montrer ce pouvoir libérateur des mots et la beauté de l'expression de notre unicité pour que l'épanouissement de chacun embellisse un peu le monde". RIEN DE MOINS!!!! Et elle, elle n'a pas ri, pas ri du tout... Tristement, elle m'a confié: "Mes adolescents se mutilent... Ils se blessent volontairement eux-mêmes ... Nous avons constaté qu'ils le font beaucoup moins quand on leur donne un moyen artistique pour exprimer leur douleur. Viendrez-vous?" C'est certain que j'irai. J'aime mieux leur donner des mots que des couteaux...

Et, dire qu'actuellement, au XXI<sup>e</sup> siècle, on remet en cause dans les écoles et les cegep l'enseignement des arts, de la littérature et de la philosophie. L'enseignement qui oriente vers la recherche intérieure, là où réside le plus grand pouvoir, celui d'être capable de vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres. Tout ce qui ne s'exprime pas IMPLOSE ou EXPLOSE! Si les jeunes ne créent pas, ils détruisent. On refuse aux artistes, aux poètes, la considération et l'aide nécessaires pour qu'ils exercent cette fonction essentielle dans la société. On considère les arts comme une frivolité...

J'y crois profondément en cette libération de la personne humaine, en cette re- connaissance de soi pour la re-naissance de toute une époque par une approche émotive, féminine, créative, artistique de la vie. Si les sports sont importants pour la santé du corps, les arts sont essentiels pour la santé du cœur et de l'esprit. "Un esprit sain dans un corps sain, ce n'est pas moi qui l'ai inventé..."

Pourtant, il faut se battre pour donner une place aux arts dans une des sociétés les plus riches! Société riche à craquer, riche à croquer le vide, l'énergie vide à plein temps. Société juste pour rire... juste pour pourrir l'intelligence... Pour nourrir l'âme, il n'y a jamais d'argent.. C'est sur la bêtise qu'on fait nos mises!

Si ce qu'on nous présente dans les médias est le miroir de la société, il est plus que temps de laver!

"Miroir, oh, miroir, dis-moi qui est la plus belle"! Ce vieux cliché de la compétition féroce entre les femmes est cassé. Brisé en mille miettes parce que nous saurons toutes nous réunir pour engendrer, pour mettre au monde une société nouvelle, meilleure. Et nous avons absolument besoin, pour cela, de notre ami-amour, notre complice, notre autre moitié, l'autre moitié du monde qu'on a portée : l'homme.

Mesdames, messieurs, si nous avons fait un long chemin pour nous retrouver ici, réunis, avec l'espoir d'améliorer la société, c'est que des personnes nous ont marqués profondément en ce sens. Cherchez bien... Il y a sûrement au moins une femme qui vous a guidés. Votre mère? Votre épouse, peut-être, qui a si bien orienté les enfants que vous aimez... Une amie! Une sœur! Une figure forte! Une combattante! Une fondatrice! Laissons-les revenir dans votre souvenir... Qu'elles se lèvent droite dans nos têtes, dans nos coeurs et nous sentirons leur présence... Elles sont vivantes, vibrantes, avec nous. Elles sortent du passé, elles habitent notre présent. Le temps n'existe plus quand les traces laissées sont si profondes. Nous sommes en train de faire les nôtres... Imaginons un instant les adultes qui seront dans cette même salle, dans cinquante ans... Peut-être nous porteront-ils aussi dans leur mémoire et leur cœur à cause de la beauté du monde qu'on aura essayé de leur laisser? Je ne peux passer sous silence l'admiration que je porte aux femmes qui osent s'approcher du pouvoir, du monde difficile de la politique.... Mesdames les sénatrices, les députées, je vous dis BRAVO! Continuez à nous représenter le mieux possible!

Ensemble, tous et toutes, nous pouvons et devons travailler dans la compréhension, le respect et l'admiration réciproque.

Pour conclure sur un ton plus léger, je vous présente la femme, en tant que phrase d'un discours social, phrase à part entière....

La femme est SUJET de conscience, d'observation, de changement du monde, la femme est VERBE d'actions multiples dans sa création, dans ses implications, la femme est plus qu'un COMPLEMENT essentiel à la pensée masculine, elle est une PROPOSITION indépendante.... et refuse les propositions pour la subordonner aux hommes, au pouvoir, aux modes de pensée, aux critères esthétiques d'une société. Elle désire l'accord des genres. Au moins dans ce pays qu'on dit évolué, il faudrait bien que ce soit la fin de la guerre des sexes...

La femme invente un ALPHABET tout particulier... commençant par la lettre A du mot Amour  
et finissant par la lettre Z comme dans Zénith, défini comme le point de la sphère céleste situé  
sur la verticale ascendante de l'observateur!

Je vous remercie...

Pauline Michel